

*Ad. Labelle
avril 1909*

**REQUÊTE adressée à la Législature de Québec
par M. A. Bodard, agent de colonisation
pour la Province et le Canada, secrétaire
de la Société d'Immigration Française,
pour demander le redressement de cer-
tains griefs et obtenir justice.**

Messieurs,

Venu de France en 1873 pour m'établir au Canada, marié dans le comté de Kamouraska en 1877, après avoir étudié votre bistoire, je suis devenu un des amis les plus passionnés de votre nationalité, si bien qu'aujourd'hui je puis dire que toute ma vie, je me suis intéressé au Canada.

Ayant foi dans les brillantes destinées de ma patrie d'adoption, convaincu que l'avenir de la nationalité canadienne-française réside dans l'occupation et le défrichement du sol, depuis plus de 30 ans je m'occupe de colonisation canadienne et d'émigration française, et sans vouloir me vanter, je crois pouvoir dire qu'avec l'aide d'amis de France et du Canada qui ont voulu renouer entre les 2 Frances les relations du passé, j'ai fait pour ma nouvelle patrie, un travail qui ne sera jamais égalé par aucun autre homme et disposé en sa faveur d'influences et d'appuis qui ne se retrouveront peut-être plus jamais.

Je passe sous silence les brillants résultats que nous avons obtenus par une active propagande, les nombreuses colonies que nous avons fondées au Manitoba et dans la Saskatchewan, les 7 à 8,000 Français et Belges que nous avons envoyés par là, un livre qui sera, dans quelque temps, publié à Paris, fera tout connaître ; ce que je désire simplement aujourd'hui, c'est porter à votre connaissance une partie de ce que nous avons fait et voulu faire pour la province de Québec et vous mettre au courant des principaux obstacles que nous avons rencontrés dans notre travail, pour pouvoir, avec votre appui, les écarter du chemin de tous ceux qui à l'avenir voudront s'occuper de colonisation dans la Province de Québec.

Il y a bientôt 25 ans, un homme, un apôtre, un de nos meilleurs Canadiens, que vous avez connu et dont vous avez entendu parler, un patriote au cœur d'or, aux vues profondes, qui avait conscience de l'avenir de sa race, dont le souvenir est encore vivace dans tous les cœurs, le curé Labelle, se trouvait à Paris, dans une réunion d'amis et avec sa parole émue et convaincue et tout l'enthousiasme de son ardeur et la force de son originalité, il avait porté la conversation sur le Canada, la Province de Québec, l'avenir de ses chers Canadiens.

Ayant sans doute la vision de l'avenir que Dieu donne à ceux qu'il aime, le curé Labelle s'était mis à parler de la région du Témiscamingue ; il en décrivait avec chaleur et conviction la fertilité des terres, les ressources forestières, les pouvoirs d'eau, les mines de plomb et d'argent,